



Jordi Colomer, photographie de la série *Arabian Stars*, Yémen, 2004 (galerie Michel Rein, Paris).

Jordi Colomer, entre réalité et illusion

Dans sa dernière série *Arabian Stars*, le plasticien et décorateur de théâtre catalan Jordi Colomer met en scène les mirages de la célébrité. Dans le désert du Yémen, des inconnus posent en tenant une pancarte écrite en arabe. « *Au contraire de l'art vidéo où la fiction tient à l'action, l'image fixe possède le mystère d'une affiche de cinéma invitant à imaginer l'histoire.* » Celle-ci se bâtit sur fond de gratte-ciel en terre de la capitale Sana'a où ces acteurs improvisés exhibent les noms de cent personnages, fictifs ou réels, parmi les plus populaires en Occident. Surprise : les icônes du xx^e siècle que sont Picasso, Michael Jackson, Che Guevara ou Batman n'évoquent rien aux Yéménites. La preuve est faite que « *l'idée de la*

popularité liée à la culture médiatique occidentale n'a pas de sens dans ce contexte ». Inversement, les noms calligraphiés de « stars » du Yémen – deux poètes et une femme politique – nous sont méconnus. Notre perception de la réalité ne serait donc qu'illusion. Dans ses séries *Les Phrases*, *Le Crime* ou *Anarchitekton* (2002-2004), Jordi Colomer en dénonçait déjà le pouvoir politique en faisant défiler des porteurs de mots ou de maquettes parodiques d'édifices. Un geste poétique, « *héroïque* » à ses yeux. G. T.

Jordi Colomer « *Arabian Stars* », galerie Michel Rein - 42, rue de Turenne, 75003 Paris (01 42 72 68 13) ; du 18 novembre au 24 décembre.